

Scènes

Le mouton qui avait raison d'être vilain

«Le vilain petit mouton» prône une certaine forme de désobéissance au Théâtre des Marionnettes

Anna Vaucher

Pour parler du spectacle de marionnettes dont il a écrit le texte, Olivier Chiacchiari cite Nietzsche: «Nul n'a le droit d'obéir.» Sur fond politique, son *Vilain petit mouton*, joué aux Marionnettes de Genève jusqu'au 23 novembre, rend hommage à la désobéissance.

Enfermé depuis toujours dans son enclos où l'herbe est plus verte qu'ailleurs, un troupeau d'ovins blancs vit paisiblement. Jusqu'au jour où il découvre que son portail est cassé. Sentant peser sur la communauté le danger d'un extérieur menaçant, il consent alors à accueillir Bogdan, un mouton «coloré», excellent bricoleur et bon jardinier. Trop bon jardinier d'ailleurs, puisque les moutons se goinfrent et que l'herbe vient à manquer. Pas de doute, c'est la faute à Bogdan, dont ils prononcent le prénom à la française.

Le préau est un territoire

C'est la première fois qu'Olivier Chiacchiari, qui a plus de vingt pièces à son actif, écrit pour les enfants. «Guy Jutard peut se targuer d'être le premier metteur en scène à m'avoir fait écrire un *happy end*. Mais la résolution heureuse fait sens: si je dis aux enfants que dans certaines circonstances,

il peut s'avérer utile de désobéir, il faut que cette désobéissance mène à une amélioration du quotidien. On ne peut pas les encourager à aller au front s'il n'y a pas de temps en temps un succès.»

Evidemment, pour les adultes, la pièce, à laquelle l'auteur confère plusieurs niveaux de lecture, fait directement référence à notre actualité. «Mais ce n'est pas que ça. Pour moi, une bonne pièce fonctionne sur le même principe que la poupée russe.» Les niveaux de signification s'emboîtent pour

nous mener au-delà du cas suisse. Comme lorsque la grand-mère raconte à Tim que le troupeau ayant grandi, il a fallu «diviser» et «protéger». «Et cela fonctionne aussi pour les enfants, qui peuvent y voir à leur échelle le préau de l'école. Il y a celui des petits et celui des grands, duquel ils se font chasser s'ils essaient d'y entrer. Et c'est une manière de leur montrer que quand ils voient un gamin se faire embêter dans la cour, ils ne sont pas obligés de rire avec les autres, ils peuvent aussi intervenir.»

Subversion pour enfants

Dans *Le vilain petit mouton*, cette barrière qui soulage leur sentiment irrationnel d'insécurité est aussi virtuelle que la frontière l'est chez nous, puisqu'elle se franchit d'un simple saut.

Un simple saut de petit mouton même, puisque c'est Tim qui rétablit l'ordre dans l'enclos, contre l'avis des adultes. «Quand ce sont les enfants dans la pièce qui prennent les choses en main, ceux qui se trouvent dans la salle se sentent davantage concernés. Et quand Tim s'exclame en soupirant «et dire que c'est eux qui nous éduquent», il y a une forme d'insolence que les petits adorent. Eux aussi ont droit à un peu de subversion, non?»

Pratique

Une création du Théâtre des Marionnettes de Genève, rue Rodo 3, jusqu'au 23 novembre. Les mercredis à 15 h, et les samedis et dimanches à 17 h. Rés. au 022 807 31 07 ou reservation@marionnettes.ch Infos sur www.marionnettes.ch



Bogdan, le mouton «coloré», rejoint un troupeau de moutons blancs pour réparer la barrière de leur enclos. Les marionnettes sont réalisées en silicone.